A. TESTE

TRAITÉ

HOMŒPATHIQUE

RX501
T47
1850
c.1

1080097302

TRAITÉ

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES

DES

ENFANTS.

CHEZ LE MÊME LIBRAIRE :

LE MAGNÉTISME ANIMAL EXPLIQUE,

OU LEÇONS ANALYTIQUES SUR LA NATURE ESSENTIELLE DU MAGNÉTISME, SUR SES EFFETS, SON HISTOIRE, SES APPLICATIONS, LES DIVERS MOYENS DE LE PRATIQUER, ETC.

Par le docteur ALPH. TESTE,

Un volume in-8° de 500 pages. Prix : 7 fr.

Cet ouvrage, le plus clair et le plus philosophique qu'on ait publié jusqu'à présent sur le magnétisme, est ainsi divisé : Ire *leçon :* aperçus généraux, de l'ordre le plus élevé, sur la nature intime du magnétisme ; IIe *leçon* : histoire philosophique de cette science nouvelle ; IIIe *leçon* : théories et opinions des anciens sur le fluide magnétique ; renaissance de ces théories au XVe siècle ; IVe, Ve et VIe *leçons :* Mesmer, ses démêlés avec les corps savants, rapports de 1784, théorie de Mesmer, ses opinions et ses actes appréciés ; VIIe *leçon* : effets produits par le magnétisme ; VIIIe et XIe *leçons* : histoire du somnambulisme, phénomènes observés pendant cet état ; Xe *leçon* : applications du magnétisme ; XIe *leçon* : théorie de l'auteur, théorie générale, ingénieuse, absolument nouvelle et qui rattache très logiquement tous les faits magnétiques aux axiômes des sciences physiques.

MANUEL PRATIQUE DE MAGNÉTISME ANIMAL,

Par le docteur A. TESTE,

Troisième édition, revue et corrigée, in-12 de 500 p. 4 fr.

LES CONFESSIONS D'UN MAGNÉTISEUR,

Par le docteur A. TESTE,

Deux volumes in-8°, deuxième édition. 12 *fr.*

Un écrivain d'infiniment d'esprit, M. Paul de Molène, s'exprimait ainsi sur cet ouvrage :

« Sous ce titre, *les Confessions d'un magnétiseur,* le docteur Alph. Teste a fait paraître un livre où la science et l'imagination se confondent dans des pages pleines d'originalité et d'intérêt. L'époque où cette œuvre remarquable a été publiée était défavorable aux travaux littéraires. *Les Confessions d'un magnétiseur* ont paru au moment même où s'accomplissaient les événements de février 1848. Maintenant que nous semblons revenir à des temps plus calmes, le public lira avec plaisir de curieux documents sur les faits les plus mystérieux de ce monde, présentés avec une verve et un charme de style qui feraient accepter des études arides. L'œuvre du docteur Teste est destiné à un succès réel, car elle s'adresse à la masse des lecteurs par la curiosité du fond, et aux lecteurs d'élite par la distinction de la forme. » (*Journal des Débats*, n° du 1er sept. 1849.)

TRAITÉ

HOMŒOPATHIQUE

DES

MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES

DES

ENFANTS

PAR LE DOCTEUR

ALPH. TESTE,

Membre de plusieurs sociétés savantes.

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRIE DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE,

Rue Hautefeuille, 19 ;

A Londres chez H. Baillière, 219, Regent-Street,

A MADRID, CHEZ C. BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPE, 11.

1850.

RX501
T47
1850

Paris. — Imprimerie Lacour et Cie, rue Soufflot, 11, et rue St-Hyacinthe-St-Michel, 33.

AVERTISSEMENT.

—

A défaut de tout autre mérite, ce petit ouvrage a celui d'être le seul qui existe jusqu'à présent, en homœopathie, sur les maladies des enfants (1).

Il a été composé sur des liasses volumineuses d'observations, recueillies tant à Paris qu'en province, mais surtout pendant les cinq étés que l'auteur a passés aux eaux de Bagnoles de l'Orne, en qualité de médecin résident de cet établissement thermal. Le grand nombre d'indications thérapeutiques, absolument nouvelles, qu'il contient, sont donc le fruit de l'expérience.

Les *prolégomènes* dont l'auteur a cru devoir faire précéder la partie pratique de son livre, s'adressent aux lecteurs sérieux qui n'ont pas encore d'opinion faite sur le fond de la doctrine de Hahnemann : ils ont pour but de populariser les principes généraux de cette doctrine.

L'*Hygiène des enfants*, qui fait suite à ces prolégomènes, est spécialement à l'usage des mères de famille.

Enfin, la partie pathologique proprement dite, qui forme à elle seule environ les trois quarts du volume, est assez clairement exposée (c'est du moins l'espérance de l'auteur) pour être intelligible aux personnes qui sans avoir fait en médecine des études régulières, suivent pourtant avec intérêt les progrès de l'homœopathie et ont quelque habitude de lire les ouvrages qui en traitent.

(1) L'opuscule de Hartlaub ne saurait être considéré comme un traité des maladies de l'enfance.